

Un dynamisme citoyen

L'effet boule de neige des opérations
de développement rural

N°13 Les Cahiers de la
Fondation Rurale de Wallonie



UNE OPÉRATION DE DÉVELOPPEMENT RURAL...

- Une O.D.R. est un processus participatif au niveau communal organisé par un décret wallon.
- Ce processus débouche, après diagnostic de la situation, sur la formulation et la mise en œuvre d'un Programme Communal de Développement Rural (P.C.D.R.).
- Ce programme énonce une stratégie globale et intégrée sur tous les aspects de la vie locale. Il cherche donc à développer harmonieusement l'économique, le social, le culturel et l'environnement. L'impact des projets pour les générations futures est autant que possible pris en considération.
- Certains projets peuvent être financés ou co-financés par le Ministre de la Ruralité.
- Si c'est bien le Conseil communal qui détient le pouvoir de décision finale, la Commission Locale de Développement Rural (CLDR) – où siègent des représentants de toutes les catégories sociales – constitue le principal lieu de débat, de réflexion et de conception.
- Les agents de développement de la FRW, conseillers, gardiens et animateurs de la participation citoyenne, accompagnent plus de 100 opérations de ce type.



Abréviations

- ODR : opération de développement rural
- CLDR : commission locale de développement rural
- PCDR : programme communal de développement rural
- PCND : plan communal de développement de la nature
- GAL : groupe d'action locale

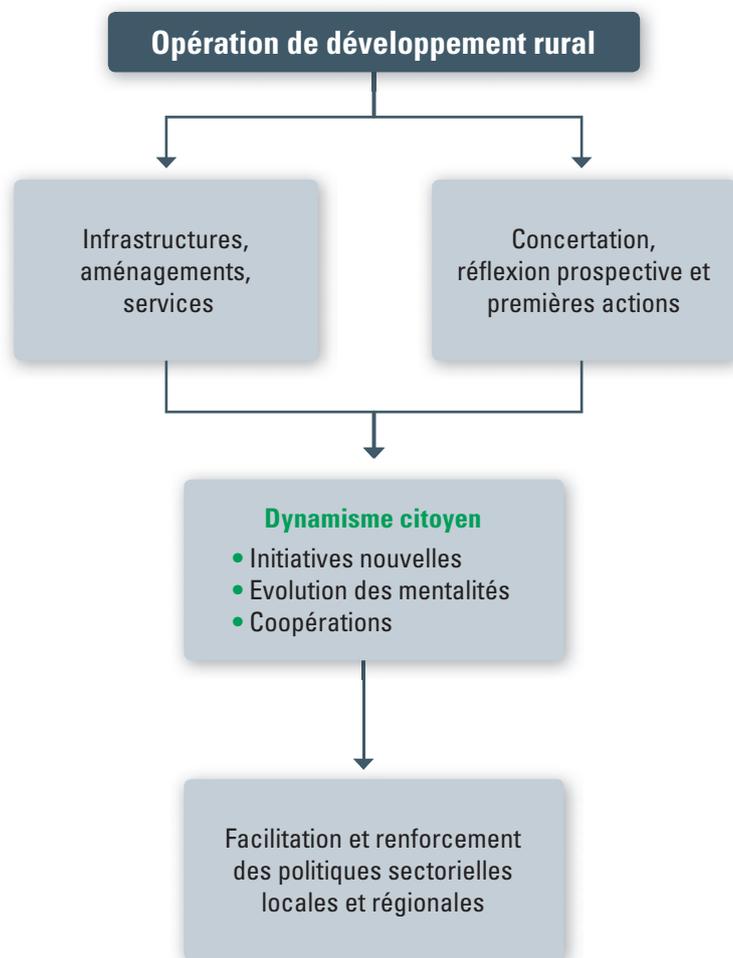


SOMMAIRE

L'effet boule de neige des opérations de développement rural	4
Exemples de dynamismes citoyens enclenchés par une opération de développement rural :	
• FERNELMONT Un groupe d'agriculteurs rebondit de projet en projet.....	6
• PONT-À-CELLES L'opération lance des politiques nouvelles, communales et transcommunales.	8
• GESVES De la crèche à l'autonomie.	10
• BAELEN L'opération prépare le terreau où germe une initiative ministérielle.	12
• BRAIVES Une commune prête à saisir les balles au bond !	14
• FERNELMONT Châtelains, hôteliers et restaurateurs prennent leur avenir en mains.	16
• ELLEZELLES Infrastructures et aménagements redonnent vie à une commune autrefois en attente.....	18
• ANHÉE L'opération déclenche une cascade de politiques sectorielles régionales.	20
• NASSOGNE Une toile se tisse pour l'intégration de chaque habitant.....	22
• WAIMES La foire aux initiatives met le feu aux poudres.....	24
• FLORENVILLE Des espaces rénovés relancent l'initiative citoyenne, le commerce et le tourisme.	26



L'EFFET BOULE DE NEIGE DES OPÉRATIONS DE DÉVELOPPEMENT RURAL



Une opération de développement rural (ODR) amène la construction d'infrastructures, l'aménagement d'espaces publics et la création de nouveaux services.

Elle instaure aussi une large concertation, une réflexion tournée vers l'avenir et entraîne un chapelet d'actions de petite et de moyenne envergure.

Ces différents apports de l'opération convergent pour enclencher un dynamisme nouveau qui pousse les citoyens et leurs associations à l'action.

A quoi reconnaît-on cette dynamique locale ?

Quels en sont les indices ?

- Un bouillonnement d'initiatives cependant coordonnées.
- Une évolution des mentalités : prise en compte de l'intérêt général, vue à long terme, responsabilisation, approche globale.
- Une coopération entre les acteurs, privés et publics.

S'ensuivent des effets induits appréciables :

- Le renforcement de l'action des mandataires communaux : ils ont dorénavant à leurs côtés des citoyens actifs, positifs, mobilisés en faveur d'un projet de territoire - et non fédérés contre le changement.
- La facilitation des politiques sectorielles régionales (mobilité, emploi, logement...) : elles peuvent se déployer dans un contexte plus accueillant. Les appels à projets émis par la Wallonie – par exemple – rencontrent un franc succès dans les communes où se déroule une ODR.

Bref, comme une boule de neige en mouvement, une opération de développement rural bien menée suscite et fédère une diversité de projets et de politiques qui fusionnent et convergent vers un changement tangible, matériel et humain.

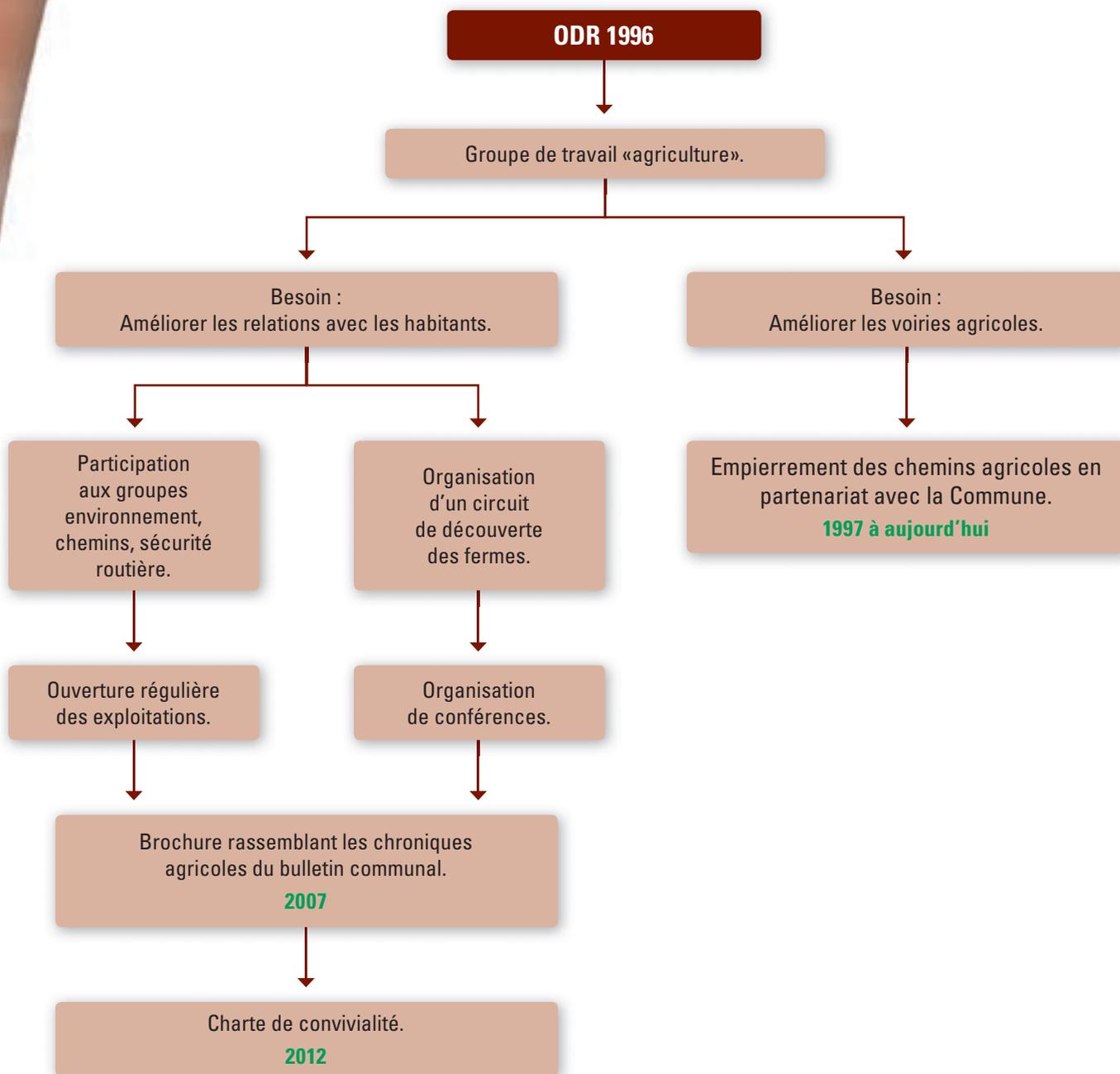
Cet épanouissement collectif – que l'on peut constater sur le terrain – est bien ce qui différencie le *développement*, porteur d'effets en cascade, de la simple *renovation*, limitée à quelques impacts.

Voyez nos exemples de ce *développement dynamique* dans les pages qui suivent.



FERNELMONT

LA DYNAMIQUE EN SCHÉMA



UN GROUPE D'AGRICULTEURS REBONDIT DE PROJET EN PROJET

Dans le climat généré par l'opération de développement rural - propice aux échanges et aux initiatives - une vingtaine d'agriculteurs se sont rassemblés au sein d'un groupe organisé par nos agents. Ils ont pointé du doigt un problème commun : leurs relations avec les autres habitants. Seuls, pas de solution. Ensemble, deux pistes prometteuses :

1. Investir les autres groupes de réflexion traitant de thèmes sensibles comme l'environnement, les chemins, la sécurité routière. But : expliquer le métier et ses contraintes.
2. Organiser un circuit *Découverte de fermes* le temps d'un week-end, en invitant les visiteurs à passer à l'action : traite, arrachage des pommes de terre, puis... dégustation.

Après une première édition de ces *Découvertes*, certains agriculteurs ont ouvert régulièrement leur exploitation aux visiteurs. Par ailleurs, avec nos agents, ils ont organisé des conférences sur des matières agricoles.

Forts du succès rencontré, 13 agriculteurs ont alors estimé que la sensibilisation devait être permanente. Ils ont pris en charge une chronique régulière dans le bulletin communal : *Notre métier, nos activités, nos problèmes, nos passions...*, une vague d'articles bientôt regroupés dans la brochure *Chroniques agricoles fernelmontoises*.

S'en est suivi la rédaction d'une Charte de convivialité éditée par la Commune sous la forme d'une bande dessinée produite par un groupe élargi composé d'agriculteurs, d'habitants, de l'échevine du développement rural et de notre agent. Cette charte rappelle les règles de bon voisinage pour une cohabitation harmonieuse. Voir notre Cahier n° 7 *Agriculteurs et voisinage*.

Dans le même temps, le groupe s'attaque à un autre problème : l'entretien des voiries agricoles. Solution : un partenariat avec la Commune pour un empierrement progressif réfléchi sur base d'une vision globale et selon des critères de priorité proposés par les agriculteurs eux-mêmes.

L'EMPIERREMENT DES CHEMINS AGRICOLES : UN PARTENARIAT PUBLIC/PRIVÉ

Tout le monde s'y est mis : agriculteurs, échevins, agent FRW ont cartographié les chemins en précisant les réparations nécessaires.

Les agriculteurs ont fixé les critères déterminant l'urgence : lourdeur des convois, degré de dégradation, nombre

d'utilisateurs, contraintes d'accès.

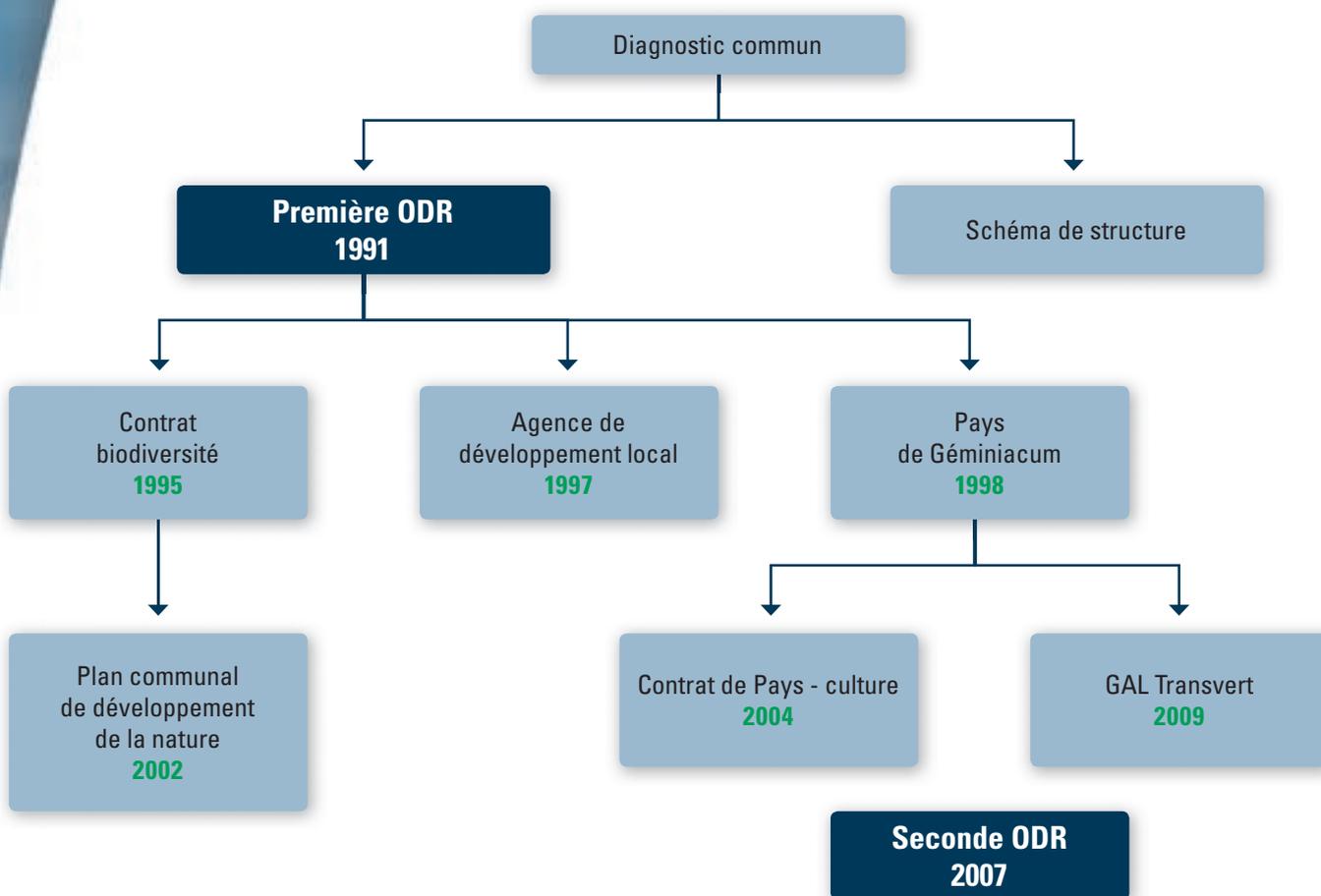
A présent, la Commune dégage chaque année un budget pour l'achat des pierres. Les travaux sont réalisés progressivement par les exploitants concernés par le tronçon, aidés par les engins et les ouvriers communaux.



*Seuls, ils ne pouvaient rien.
Ensemble, l'espoir est revenu.*

PONT-À-CELLES

LA DYNAMIQUE EN SCHÉMA



Un coin de Liberchies, village de Pont-à-Celles.

L'OPÉRATION DE DÉVELOPPEMENT RURAL LANCE DES POLITIQUES NOUVELLES, COMMUNALES ET TRANSCOMMUNALES

La première opération - lancée en 1991, en même temps qu'un Schéma de structure - insuffle aussitôt un état d'esprit qui amène la Commune à multiplier les démarches innovantes. Le processus est fédérateur et vitaminé : *«Intégrer les réflexions d'autres programmes communaux... sortir de la logique du coup par coup... créer de nouveaux dynamismes».*

Dans le sillage de l'ODR, les politiques sectorielles vont dès lors se succéder. Voyez le palmarès :

- La Commune devient en 1995 une des 6 communes-pilotes pour un *Contrat biodiversité* initié par la Fondation Roi Baudouin. Il est mis en œuvre par un groupe de la CLDR. En 2002, ce contrat est métamorphosé en PCDN.
- La Commune crée une des premières *Agences de Développement Local* avec la participation des acteurs économiques.

Ce n'est pas tout : certaines thématiques - réfléchies dans le cadre de l'ODR - apparaissent comme nécessitant une réflexion plus large que le territoire communal, dans une approche qui valorise la ruralité des communes du nord de Charleroi. C'est pourquoi Pont-à-Celles passe à un niveau supérieur :

- Un groupe est constitué au sein de la CLDR pour préparer un dossier de candidature au programme européen Leader II avec des partenaires privés et publics, dont la Commune voisine de Les Bons Villers. En 1998, le Pays de *Géminiacum* est né. Il ouvre de nouvelles pistes de développement, essentiellement le tourisme rural et les produits de bouche.
- Par la suite, un *Contrat de Pays-culture* rassemblant les deux communes prend le relais. Il est encore actif à ce jour. Sous l'égide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il établit des synergies entre acteurs culturels.
- Enfin, toujours dans le cadre de l'initiative européenne Leader, Pont-à-Celles crée le Groupe d'Action Locale *Transvert* avec Les Bons Villers et Seneffe. L'ambition est de renforcer le caractère rural de la région, d'encourager la diversification agricole et le tourisme local, enfin, de lancer de nouveaux chantiers comme une politique énergétique commune.

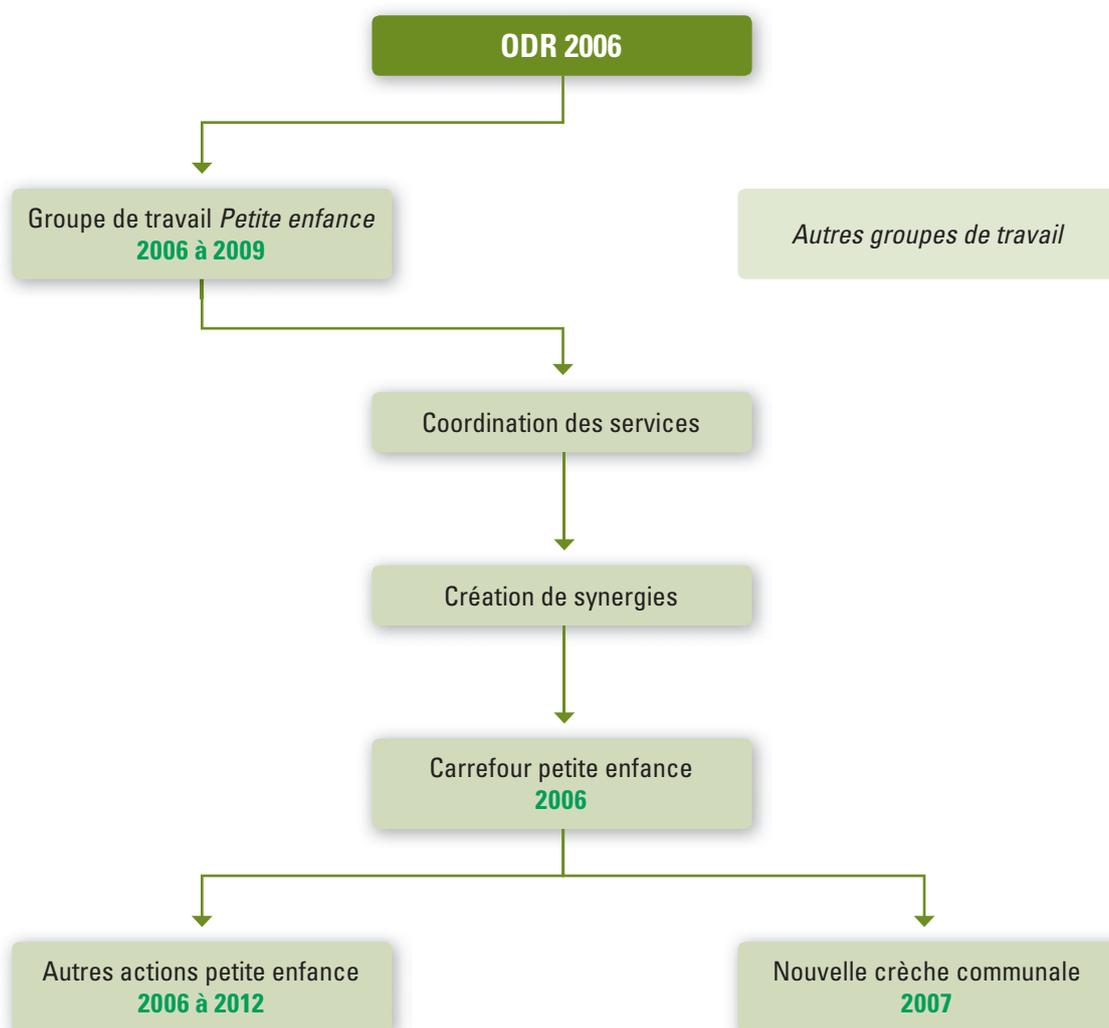
Une deuxième ODR a repris le flambeau. Les acteurs communaux y professent leur volonté de garder une articulation efficace entre ces multiples dynamiques communales et transcommunales. En 2011, un PCDR qui les fédère a été approuvé.



20 ans de développement rural ont permis à la commune de Pont-à-Celles de s'équiper d'infrastructures mais aussi de susciter une dynamique dans de nombreux secteurs. Des alliances avec les communes voisines ont ajouté une nouvelle dimension.

GESVES

LA DYNAMIQUE EN SCHÉMA



Le groupe «petite enfance» issu de l'ODR a tissé des collaborations parmi les opérateurs, inauguré une crèche et lancé de nouvelles initiatives d'accueil. Le groupe a mûri et est devenu autonome.

DE LA CRÈCHE À L'AUTONOMIE

A la demande de la Commission Locale de Développement Rural, nos agents ont mis en place un groupe de réflexion *petite enfance* rassemblant les acteurs du secteur : ONE, directeurs d'école, comités de parents, Ligue des familles, échevins concernés, gardiennes, CPAS, intercommunale IMAJE¹, travailleurs médico-sociaux etc.

La première tâche envisagée consiste à faire connaissance, à coordonner et planifier les services proposés par chacun. Mais très vite le groupe va plus loin et en vient à identifier des collaborations : des services nouveaux sont imaginés avec l'identification de porteurs et de priorités.

Bien lancé, le groupe organise un carrefour sur la petite enfance dans le cadre de l'opération *Jeunes en mouvement*. Ses débats

confirment la demande pressante de places d'accueil dans la commune. Comment la rencontrer ? Le plan régional Cigogne II arrive à point nommé pour financer une nouvelle crèche communale de 18 places.

Ce succès soude le groupe et l'encourage. Il part visiter des réalisations *Petite enfance* dans d'autres communes et rédige des articles pour le bulletin communal. Il présente ses projets à la nouvelle échevine ce qu'il lui vaut reconnaissance et crédibilité auprès de l'ensemble des mandataires.

A présent, le groupe a pris son envol et son autonomie. Il fonctionne émancipé de l'aide de nos agents. L'échevine assure l'animation et chacun, à tour de rôle, la prise de note.

LES ACTIONS MENÉES PAR LE GROUPE *PETITE ENFANCE*, OUTRE LE PROJET DE CRÈCHE COMMUNALE :

- «*Mangez heureux et bougez libre*» et «*Manger sain*», deux projets sélectionnés par la Fondation Roi Baudouin alliant bonne alimentation et pratique sportive.
- «*Accueil temps libre*» : commission communale d'activités pour tous les âges.
- Ateliers de psychomotricité relationnelle.
- Création d'un «*bébé papote*», rencontres entre mamans et bébés pour échanges d'expériences.
- Amélioration de l'accueil des consultations ONE.
- Encadrement des bénévoles de la petite enfance.
- Offre d'un service d'accueil aux parents en difficulté.

LE RÔLE DE NOS AGENTS DE DÉVELOPPEMENT

Ils ont installé le groupe, repérant puis invitant les acteurs concernés.

Ils ont assuré l'animation et le secrétariat des réunions, proposant des méthodes pour faciliter les contacts personnels et les échanges, pour faire déboucher le tout

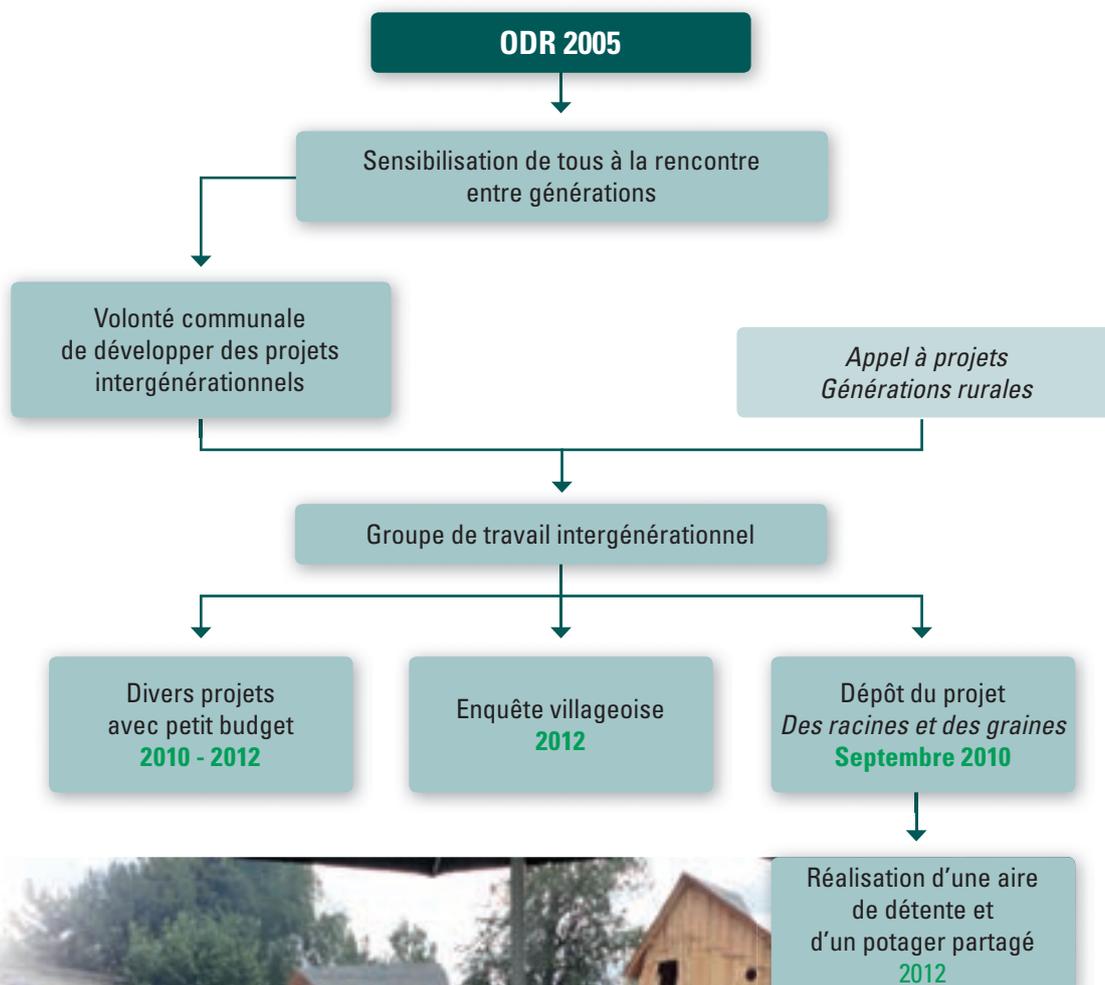
sur des collaborations. Le groupe disait apprécier tout particulièrement la rigueur de nos agents dans la tenue des réunions, la logistique et l'animation ainsi que leur neutralité. Précieux aussi le récapitulatif qu'ils dressaient après chaque réunion pour garantir le suivi des décisions...



¹IMAJE : Intercommunale des Modes d'Accueil pour Jeunes Enfants

BAELEN

LA DYNAMIQUE EN SCHÉMA



Le chantier participatif a rassemblé les villageois et le personnel pour aménager l'aire de détente naturelle dans les jardins de la maison de repos.

L'OPÉRATION DE DÉVELOPPEMENT RURAL PRÉPARE LE TERREAU OÙ GERME UNE INITIATIVE MINISTÉRIELLE

Construire des ponts entre les générations : le PCDR de Baelen compte plusieurs projets sur ce thème, la preuve que les habitants y attachent de l'importance. Du coup, lorsque l'appel à projets *Génération rurales* lancé par le Ministre de la Ruralité arrive sur le bureau de la Secrétaire communale, il tombe dans un substrat fertile. La CLDR est sur la balle et la Directrice de la maison de repos de Membach se dit intéressée de *concevoir quelque chose ensemble...*

Un groupe intergénérationnel se forme où l'on retrouve cette Directrice, son infirmière en chef, la Directrice de l'école, l'échevin du développement rural, celui de la communication et bien sûr, notre agent.

L'idée qui convainc est celle d'attirer différents publics vers la maison de repos : écoliers, habitants, famille des résidents, handicapés du service d'accueil de jour, etc. On escompte ainsi des contacts au profit de tous les âges.

C'est le projet *Des racines et des graines*, déposé fin septembre 2010 auprès du Ministre. Il ambitionne la création d'une aire de rencontres rayonnant - au départ de la maison de repos - vers l'école et le centre du village.

Sans attendre le verdict du Ministre, avec des petits moyens, le groupe lance déjà un premier bouquet d'actions :

- **Les pensionnaires rendent la politesse aux écoliers**

Très vite, un va-et-vient s'organise entre la maison de repos et l'école maternelle et primaire de Membach. Goûter chez les uns, chasse aux œufs chez les autres ; spectacles par ci, échanges de cartes postales par là. Des liens se tissent...

- **Des abeilles à s'en lécher les doigts**

Signataire de la charte Maya, la Commune multiplie les actions de protection des abeilles. La maison de repos sert parfois de QG. Notamment pour une conférence sur *les abeilles, sentinelles*

de l'environnement. Elle a lieu dans le réfectoire. C'est l'occasion de profiter de cette infrastructure et de la proximité d'un rucher visité. Villageois de tous âges et pensionnaires se régalaient lors de l'atelier «cuisine au miel» assuré par le personnel.

- **Des arbres pour les générations futures**

Dans le cadre de la *Semaine de l'arbre*, maison de repos et home pour handicapés, aidés par le village, allient leurs forces pour rentrer un dossier de candidature. Des villageois bénévoles passent le mur et, avec le personnel des deux institutions, plantent bientôt arbres fruitiers et haies mellifères dans les jardins.

- **Vacances et crème glacée pour tous**

En août 2011, la maison de repos se transforme en plaine de vacances pour les enfants du village et du personnel. Sous le regard bienveillant des pensionnaires - ravis par les rires et les cris - ils s'adonnent à leurs jeux, encadrés tout de même par des moniteurs. Le marchand de crème glacée passe, unanimement applaudi.

En janvier 2012, le projet *Des racines et des graines* rencontre les faveurs du jury. La subvention permet d'aménager une aire de détente au naturel et un potager partagé. Le tout constitue un espace de rencontre des générations pour favoriser la transmission des savoirs. Villageois, parents, personnel assurent les travaux.

On n'en restera pas là à Baelen : le groupe intergénérationnel réalise la même année une enquête auprès des habitants pour connaître d'une part leurs utilisations possibles de la salle commune de la maison de repos et d'autre part leurs disponibilités pour participer aux échanges. De son côté, la maison de repos projette la construction d'une véranda pour accroître la capacité de sa salle commune ouverte aux villageois.

LE RÔLE DE NOS AGENTS DE DÉVELOPPEMENT

Ils ont ouvert l'œil pour détecter les appels à projet. Ils ont mis les partenaires en présence.

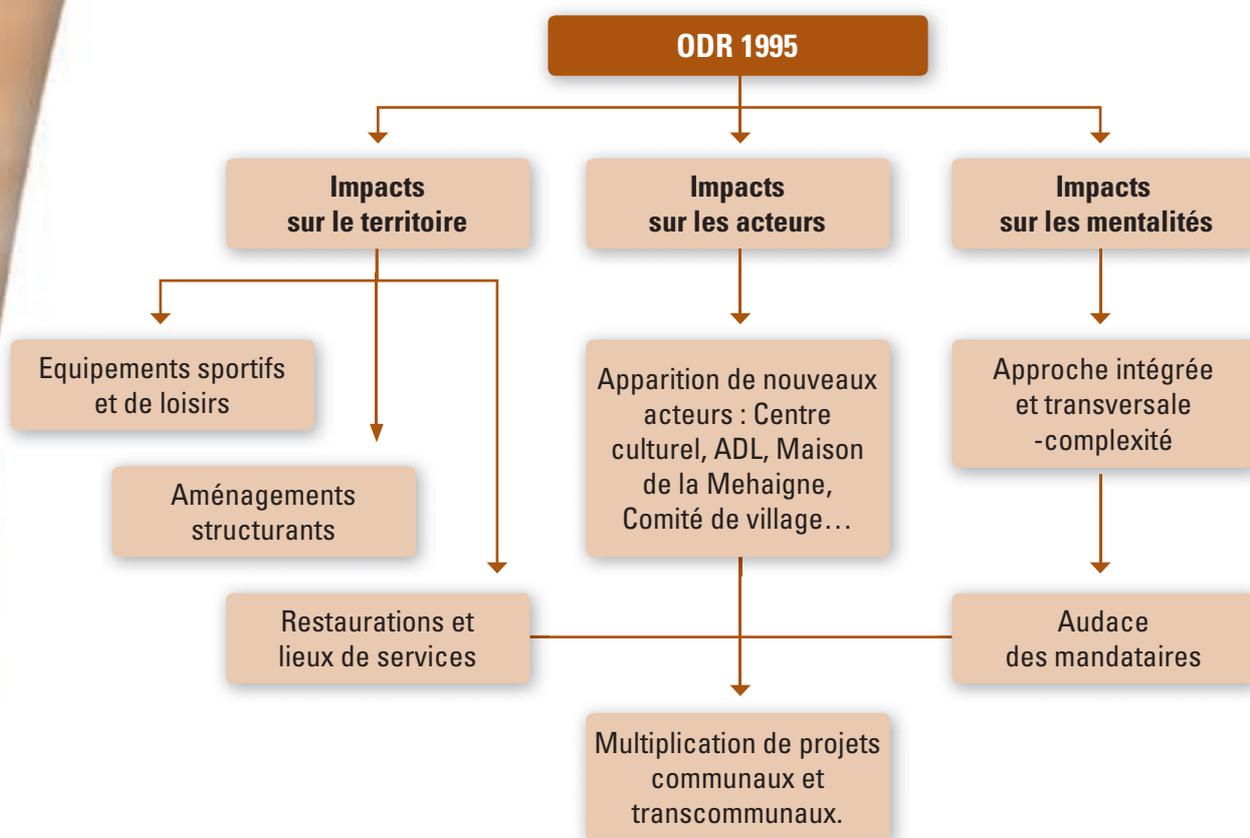
Ils ont organisé et animé les discussions pour amener les participants à expliciter leurs objectifs et à les décliner en projets réalistes. Ils ont apporté leurs conseils pour introduire

les dossiers, élaborer les cahiers des charges, concevoir l'enquête, rédiger des supports d'information et organiser les plantations.

Ils ont servi de relais vers le Pouvoir communal et vers l'Administration régionale.

BRAIVES

LA DYNAMIQUE EN SCHÉMA



L'ancienne gare de Braives, reconvertie en maison des associations, située en bordure du RAVeL, a fédéré de nombreux acteurs au cours de sa réhabilitation. Les mentalités locales en ont été transformées.

UNE COMMUNE PRÊTE À SAISIR LES BALLES AU BOND !

1995, c'est l'éveil de la commune de Braives : une première opération lance la dynamique qui imprègne aujourd'hui encore les esprits et les cœurs. Elle a laissé des marques à trois niveaux :

- **Le territoire.** Il a été transformé par des aménagements structurants portant sur les centres de villages, les espaces publics, les zones de loisirs, les voies lentes, la zone d'activités économiques. Des bâtiments emblématiques ont été restaurés comme la Cour de justice de Hosdent et l'ancienne gare de Braives, à présent lieux de services pour les habitants. Les maisons de village de Fallais et d'Avennes ont suivi, ensuite des équipements sportifs pour le football et la pêche. Enfin des parcours de promenade ainsi que des plaines de jeux ont fait leur apparition.
- **Les acteurs.** Ils ont été associés à tous ces projets *en dur*. Là où aucun acteur ne préexistait, la Commune a suscité voire créé elle-même une association porteuse. C'est l'apparition du Centre culturel en 1997, de l'Agence de Développement Local en 1999, de la Maison de la Mehaigne en 2001 et du Comité de village de Fallais en 2007. A chaque fois, on investit dans les personnes, acteurs indispensables à la dynamique. Des coopérations naissent, entre associations et avec la Commune.
- **Les mentalités.** Elles se sont transformées au contact de l'approche intégrée et transversale propre à l'ODR. Elles se sont musclées face à la complexité de certains gros dossiers qui ont amené les mandataires à dépasser leurs appréhensions devant des projets au premier abord impossibles. Du coup, la modestie traditionnelle d'une petite commune peut faire place à l'audace. Cette évolution des esprits permet dorénavant de répondre plus facilement à une multitude d'appels à projets.

Vingt ans après, Braives est en permanence sur les *starting blocks*. Les responsables communaux, les habitants, les associations, les membres de la CLDR sont à l'affût des appels à projet émanant de la Région, de l'Europe, de sponsors divers. Il ne se passe pas une année sans que la Commune – dorénavant prête à saisir les balles au bond – ne réponde à de telles offres.

Exemples :

- *Biodibap*, pour promouvoir la biodiversité au sein des bâtiments publics.
- Le *Championnat des énergies renouvelables* - commune primée.
- *Génération rurales*, pour favoriser les rencontres entre les âges.
- *EDEN* – projet européen valorisant les bonnes pratiques de développement durable dans les destinations touristiques. Braives fut 3^e lauréat en Wallonie.

Un Agenda 21 local a été élaboré et la Commune est entrée dans diverses initiatives transcommunales comme le Parc Naturel des vallées de la Burdinale et de la Mehaigne, la Maison du Tourisme, le Groupe d'Action Locale Burdinale-Mehaigne.

Ajoutons que Braives a été à la base de l'adhésion de toutes les Communes de l'arrondissement au programme européen *31 communes au soleil* destiné à promouvoir l'énergie solaire.

LE RÔLE DE NOS AGENTS DE DÉVELOPPEMENT

A côté de l'accompagnement de l'ODR, ils ont étroitement contribué à la naissance de ces groupes d'acteurs qui animent aujourd'hui le territoire au quotidien : le Centre culturel local, l'ADL, la Maison de la Mehaigne... Nos agents y siègent souvent à titre consultatif, leur vue

globale du territoire faisant d'eux de précieux informateurs et conseillers.

Ils alimentent aussi les responsables communaux en information, leur signalant des opportunités et les conseillant dans différentes matières.

FERNELMONT



Le château de Franc Waret et le château de Fernelmont constituent deux des points de passage du circuit vélo de Hesbaye. Une belle réalisation du réseau à ses débuts. Elle lui a donné du crédit.

CHÂTELAINS, HÔTELIERS ET RESTAURATEURS PRENNENT LEUR AVENIR EN MAINS

Interrogés lors des consultations de l'opération de développement rural en 1994, les habitants ont signalé les richesses incontestables que la commune recèle pour se lancer dans le tourisme diffus. Mais ils ont aussi pointé les freins et parmi eux, l'absence d'un réseau fédérant les opérateurs.

Nos agents ont donc lancé un groupe *tourisme* qui a eu comme premier mérite de faire se rencontrer ces opérateurs qui habituellement s'ignorent : propriétaires de château, restaurateurs, hôteliers, transformateurs de produits de bouche, etc.

Première réalisation en collaboration avec le Bureau économique de la province : un circuit vélo balisé, commun aux trois communes hesbignonnes de Fernelmont, La Bruyère et Eghezée.

Il n'en fallait pas plus pour que le Bourgmestre, par ailleurs président de la CLDR, signale que la Commune pourrait soutenir un autre projet à condition qu'il soit porté par les opérateurs touristiques eux-mêmes. Le nombre de ceux-ci a aussitôt augmenté au sein du groupe. Les idées ont fusé. Une urgence a fait l'unanimité : publier un dépliant promotionnel !

Des réunions ont suivi, consacrées au choix des publics visés, au format, aux textes et aux illustrations. Le groupe s'est étoffé et a sorti son triptyque en 2011, vantant les charmes de ce coin de Hesbaye et invitant les touristes à y passer ne fût-ce que quelques jours.

Cette carte de visite et le travail en commun qui a présidé à son édition ont signé la naissance du réseau des acteurs touristiques de Fernelmont, officiellement constitué en 2011.

A présent, il planche sur un forfait touristique qui donnera accès à plusieurs services et attractions.

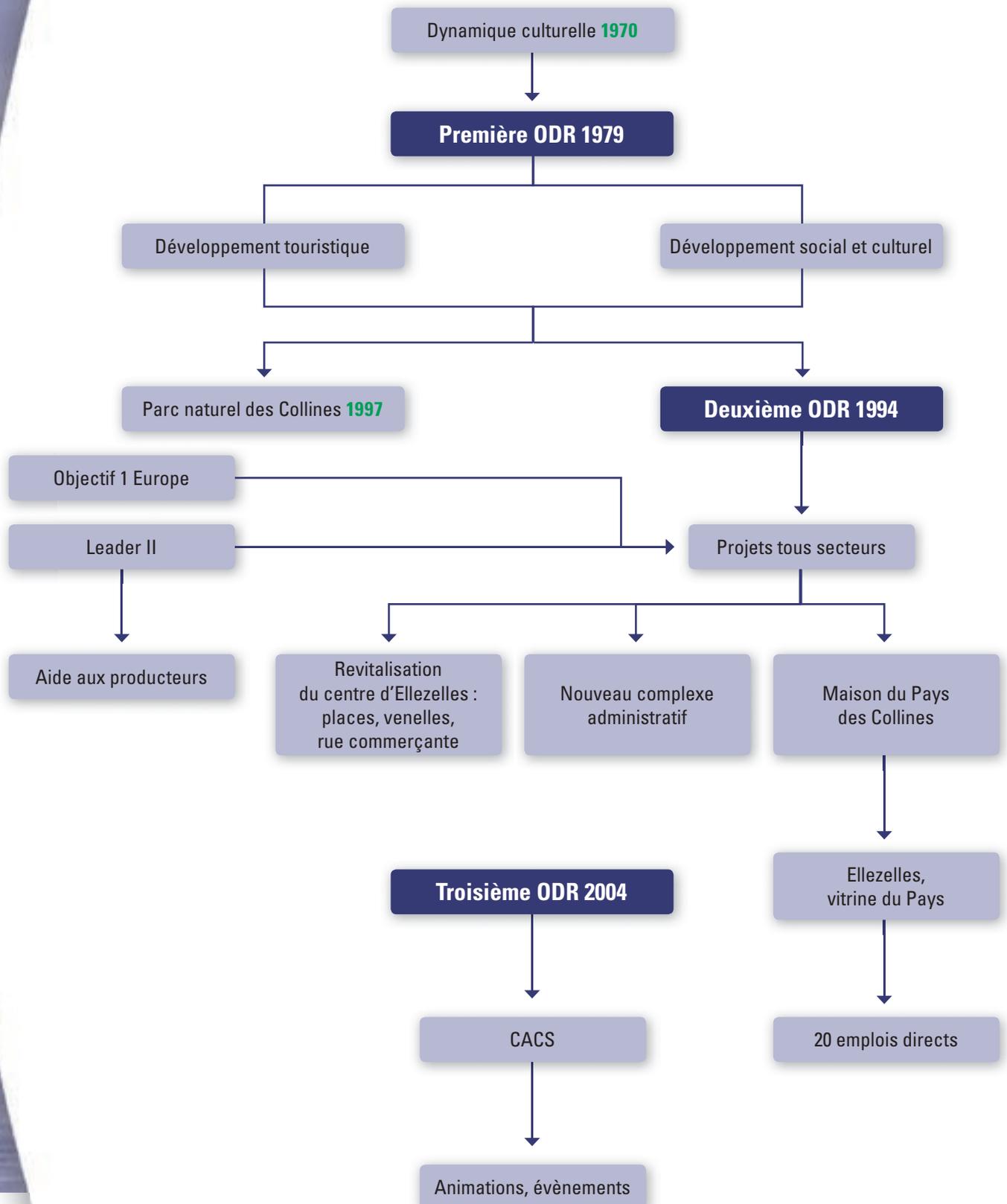
Le réseau s'attèle aussi à l'édition de fiches descriptives des lieux à visiter.

L'Agence de Développement Local a pris le relais de la FRW et accompagne le réseau. Les défis sont de taille : accentuer les retombées économiques du tourisme de passage et multiplier les nuitées au-delà de l'augmentation annuelle moyenne constatée depuis le début de l'ODR.



ELLEZELLES

LA DYNAMIQUE EN SCHÉMA



INFRASTRUCTURES ET AMÉNAGEMENTS REDONNENT VIE À UNE COMMUNE AUTREFOIS EN ATTENTE

Les années septante ont vu une génération d'habitants d'Ellezelles commencer à s'intéresser puis à s'impliquer dans la vie locale. A la base, il y a une aspiration culturelle portée par des valeurs telles que la défense du monde rural, un besoin d'authenticité et l'envie de vivre la fête ensemble.

Cette vague décapante a donné naissance à une première opération de rénovation rurale en 1979. La participation active et critique des habitants a généré des projets de tourisme diffus et de développement de la vie sociale et culturelle.

Qualité de vie, paysages, patrimoine rural... ont été les thèmes de ralliement de ce dynamisme citoyen. Il a abouti à la création du Parc naturel du Pays des Collines en 1997, précédé de peu par une deuxième ODR.

A cette époque, l'auteur du PCDR qualifiait Ellezelles de *territoire en attente*, bardé d'atouts certes mais incapable de décoller. Il fallait - soutenait-il - appliquer un traitement de fond sur l'ensemble des secteurs pour permettre un saut qualitatif et l'affirmation de l'identité d'Ellezelles au sein du Pays des Collines.

L'arrivée des fonds européens Objectif 1 et de Leader II a amplifié cette cure de jouvence.

C'est ainsi que la revitalisation du centre d'Ellezelles ne s'est pas limitée à l'aménagement de la place mais s'est étendue à un périmètre plus large englobant les venelles, une nouvelle liaison vers l'école, la rue commerçante et le square, le tout procurant un sursaut de dynamisme au commerce local.

Cette revitalisation a été réfléchi en fonction de la construction d'un nouveau complexe administratif et la transformation de l'ancienne maison communale en Maison du Pays des Collines. Cette dernière a tout naturellement positionné Ellezelles comme la vitrine du Parc, véritable pôle d'attraction des visiteurs.

Par ailleurs, la création de cette Maison du Parc a lancé une dynamique de développement assortie d'une vingtaine d'emplois directs en 1998.

De son côté, le programme Leader II a fortement aidé les producteurs locaux, encourageant ainsi le tourisme et l'économie locale, créant du même coup une vitalité nouvelle au sein du secteur privé.

On peut le dire : le deuxième PCDR a atteint ses objectifs; Ellezelles a considérablement augmenté son attractivité.

Et ce n'est pas tout : la Commune est passée à la vitesse supérieure en nouant des partenariats avec des organismes couvrant un large territoire alentour. Branchés sur des initiatives ambitieuses, ces collaborations ont entraîné la Commune dans une spirale vertueuse : le Parc naturel des Collines et son GAL Leader, la Maison du Tourisme et son plan de développement stratégique du Tournaisis, l'Agence culturelle du Hainaut occidental et son Contrat de Pays Culture, accompagné par la FRW et l'IDETA.

Une troisième ODR a encore accentué le mouvement.

Grâce à elle, le *Centre d'Accueil, de Colloques et de Séminaires* (CACS) a vu le jour. Situé sur la place centrale, il fait partie d'une nouvelle génération de maisons de village, réalisées par un partenariat public/privé. (Voir notre Cahier 11 Economie et emploi)

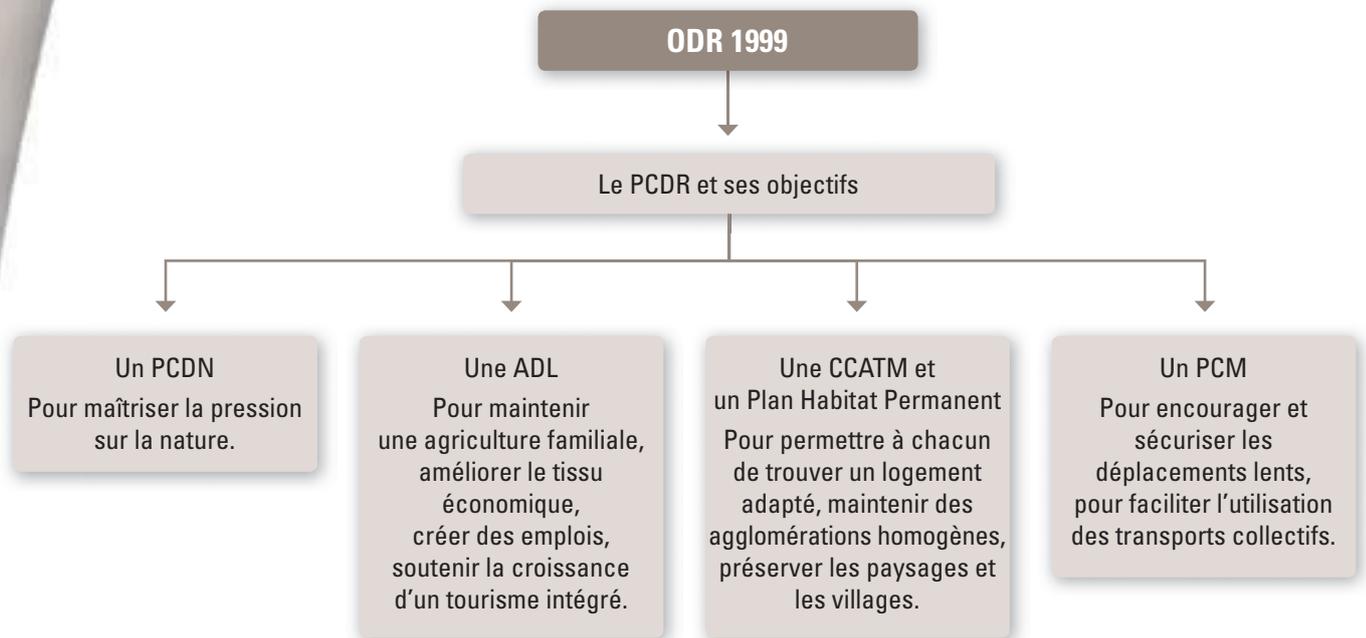
Le CACS participe constamment à l'animation du chef-lieu, par exemple en lançant des événements comme *Les vouilles* secrètes qui mettent en scène *les venelles de l'étrange*, événement grand public auquel des restaurateurs ont apporté leur savoir-faire en concoctant des recettes à base de bières de Wallonie picarde.

On le voit : d'année en année - et pour longtemps encore - la dynamique de développement se poursuit autour des infrastructures mises en place par l'ODR.



Infrastructures et aménagements produisent un effet d'entraînement propice au développement. Mais à Ellezelles, c'est l'action culturelle qui fut le moteur initial.

LA DYNAMIQUE EN SCHÉMA



LE RÔLE DE NOS AGENTS DE DÉVELOPPEMENT

Ils ont ancré la participation citoyenne au cœur de la politique locale en accompagnant l'ODR, en étant auteur du PCDR mais aussi agents de concertation du Plan Habitat Permanent. Ils ont soutenu les débats autour du PCDN et de l'Agenda 21 local. Ils ont veillé à associer tous les organes consultatifs communaux aux projets qui fleurissaient çà et là sur le territoire, de la rénovation du camping à l'entretien des chemins. Ils ont fait de la CLDR d'Anhée un exemple

grandeur nature d'une dynamique citoyenne que les représentants d'autres communes sont venus rencontrer pour mieux comprendre comment l'imiter.

Si sans nos agents rien n'aurait été possible, ils partagent le mérite de ce dynamisme avec les mandataires, le personnel communal, les associations et les citoyens, eux qui ont donné temps et énergie pour répondre à de nombreux appels à projets de la Région.

L'OPÉRATION DÉCLENCHE UNE CASCADE DE POLITIQUES SECTORIELLES RÉGIONALES

L'opération de développement rural de 1999 a donné naissance à un PCDR dont les objectifs ont été progressivement rencontrés par des dispositifs préconisés par la Région : un Plan Communal de Développement de la Nature, une Agence de Développement Local, une Commission consultative d'aménagement du territoire, le Plan Habitat Permanent et un Plan Communal de Mobilité.

Par ailleurs, le Ravel Molignée, reliant Marecret à Anhée, trace une colonne vertébrale sur laquelle sont venus se greffer divers projets renforçant l'attractivité de la commune, eux-mêmes générateurs de nouvelles avancées : la Maison de l'artisanat, la rénovation des cœurs de village, des voies lentes reliant les villages de Denée et Warnant au Ravel, la place de Rouillon, la connexion avec les jardins de la Molignée, l'aménagement d'une halte fluviale. (Voir notre Cahier n°8 Les espaces publics villageois)

La rénovation de la place du Chef-lieu et de l'ancien camping vient compléter le dispositif en offrant une liaison sécurisée allant de Marecret à la Meuse, un trajet que couronnent à l'arrivée un espace culturel récréatif et les installations d'un club d'aviron.

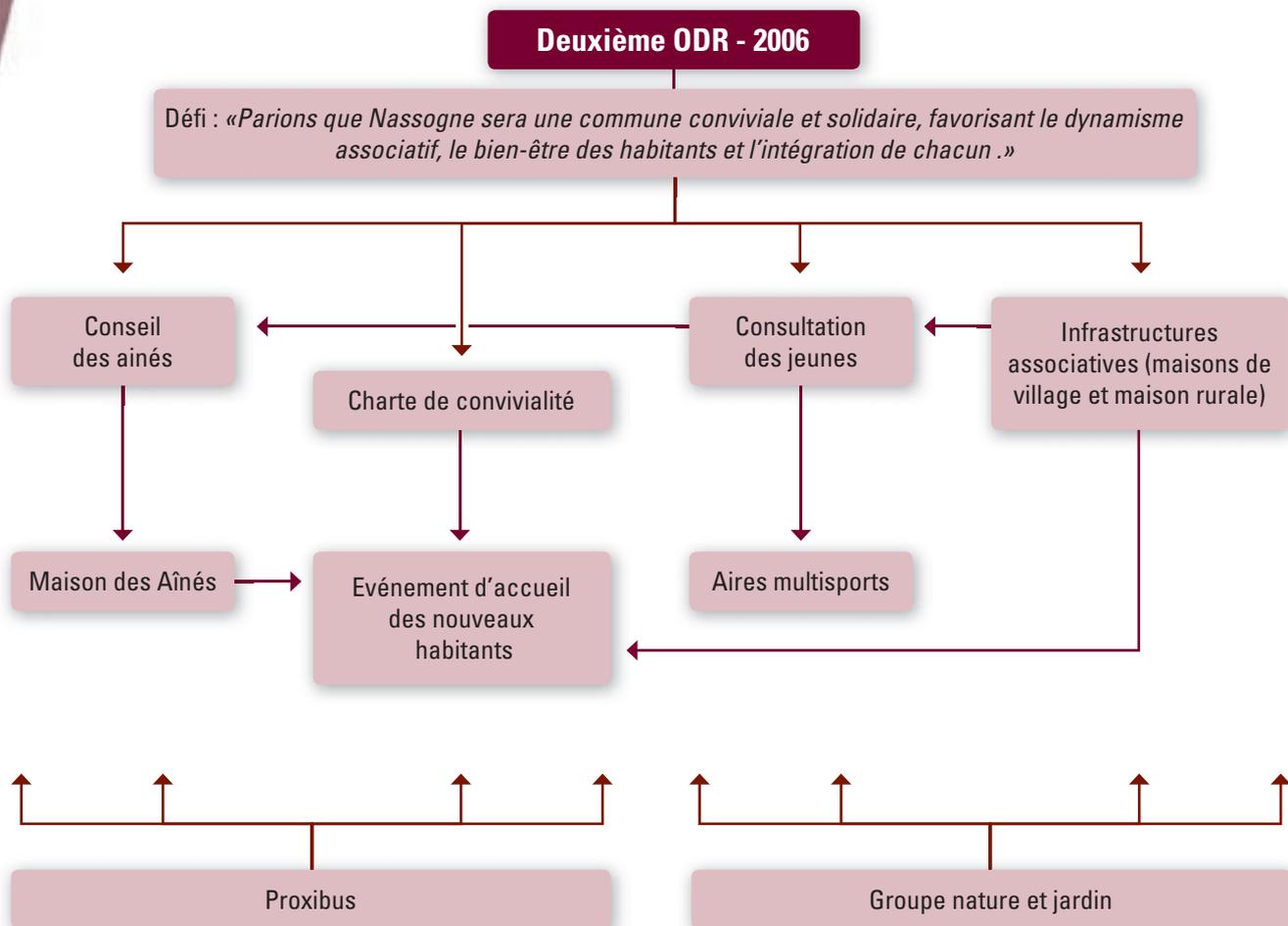
Mieux : des animations donnent vie et cohérence à ces infrastructures. Il y a l'opération récurrente en faveur des batraciens en période de migrations. Il y a aussi les classes-patrimoine organisées à l'intention des enfants des classes primaires de plusieurs villages. Lancées par nos agents, elles apprennent aux jeunes à lire le patrimoine bâti des villages et à en être demain les gardiens vigilants. Ces classes vont être reprises par la Commune qui forme un membre de son personnel à cette intention.



L'ODR a ancré la participation citoyenne au cœur de la vie politique locale favorisant ainsi l'éclosion des politiques sectorielles de la Région qui font appel à une concertation locale.

NASSOGNE

LA DYNAMIQUE EN SCHEMA



Une dynamique locale, ce n'est pas une simple multiplication de projets mais leur imbrication. C'est particulièrement vrai à Nassogne où l'accueil des nouveaux habitants en profite pour faire connaître le Proxibus et les produits locaux vendus sur le marché local. Le tout, à la maison des aînés !

UNE TOILE SE TISSE POUR L'INTÉGRATION DE CHAQUE HABITANT

En tête de son PCDR, la Commune s'est lancé un défi de taille axé sur la cohésion sociale : *Parions que Nassogne sera une commune conviviale et solidaire, favorisant le dynamisme associatif, le bien-être des habitants et l'intégration de chacun.*

Depuis 2006, les habitants, les mandataires, les groupements locaux et les agents de développement - chacun bardé de solides motivations - se mobilisent pour que cette ambition devienne réalité.

Ciblés sur un public précis ou s'adressant à toutes les catégories sociales, les projets du PCDR se renforcent mutuellement et concourent à ce même but. Voyez plutôt :

Sous l'impulsion des jeunes, les aînés se structurent

Interrogés en 2006, les jeunes se sont prononcés en faveur de projets intergénérationnels... sans connaître pour autant l'avis de leurs aînés ! Sondés par nos agents, ceux-ci se sont dits intéressés par la création d'un Conseil consultatif spécifique, fort en vogue à l'époque. La dynamique autour du 3^{ème} âge est telle qu'en 2010, la commune a inauguré sa *Maison des Aînés*.

Une mobilité revisitée

En 2008, un bus local est mis en circulation : tout bénéfique pour la mobilité et particulièrement pour les déplacements des aînés et des jeunes, seuls ou en groupe. Particularité : une fois par mois, le bus emmène les jeunes - et les reprend ! - à la discothèque du coin où ils bénéficient de l'entrée gratuite s'ils viennent avec ce *Proxibus* !

Les nouveaux habitants trouvent dorénavant facilement leurs marques

En 2011, une action d'accueil des nouveaux arrivants voit le jour. Elle fait suite à la charte de convivialité rédigée par la CLDR et remise à chaque nouvel habitant. Cette opération a été l'occasion de pointer et de mettre en valeur d'autres initiatives de l'ODR :

le conseil des aînés et leur maison, le *Proxibus* et les produits du terroir. *Imbrication des initiatives* est décidément le maître-mot.

De nouvelles infrastructures pour les associations

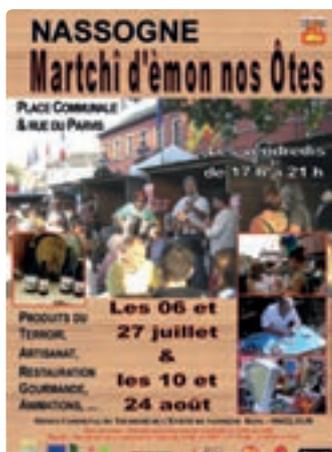
La vie associative nassogarde est particulièrement riche et a un rôle essentiel dans l'intégration des nouveaux habitants. Dès lors, de nouvelles maisons de village vont voir le jour à Bande et à Grune. Dans le chef-lieu, dès 2013, la maison rurale - chauffée au bois - accueillera l'Office communal du Tourisme et le Centre culturel, particulièrement actifs. Elle proposera des locaux de réunion et une salle polyvalente. Par ailleurs, plusieurs aires multisports prennent place dans les villages.

Une dynamique de collaboration

Les initiatives prises dans le cadre de l'ODR sont très variées mais pas dispersées : elles se complètent et se renforcent, intégrées progressivement les unes dans les autres. Des exemples de cette dynamique de collaboration ?

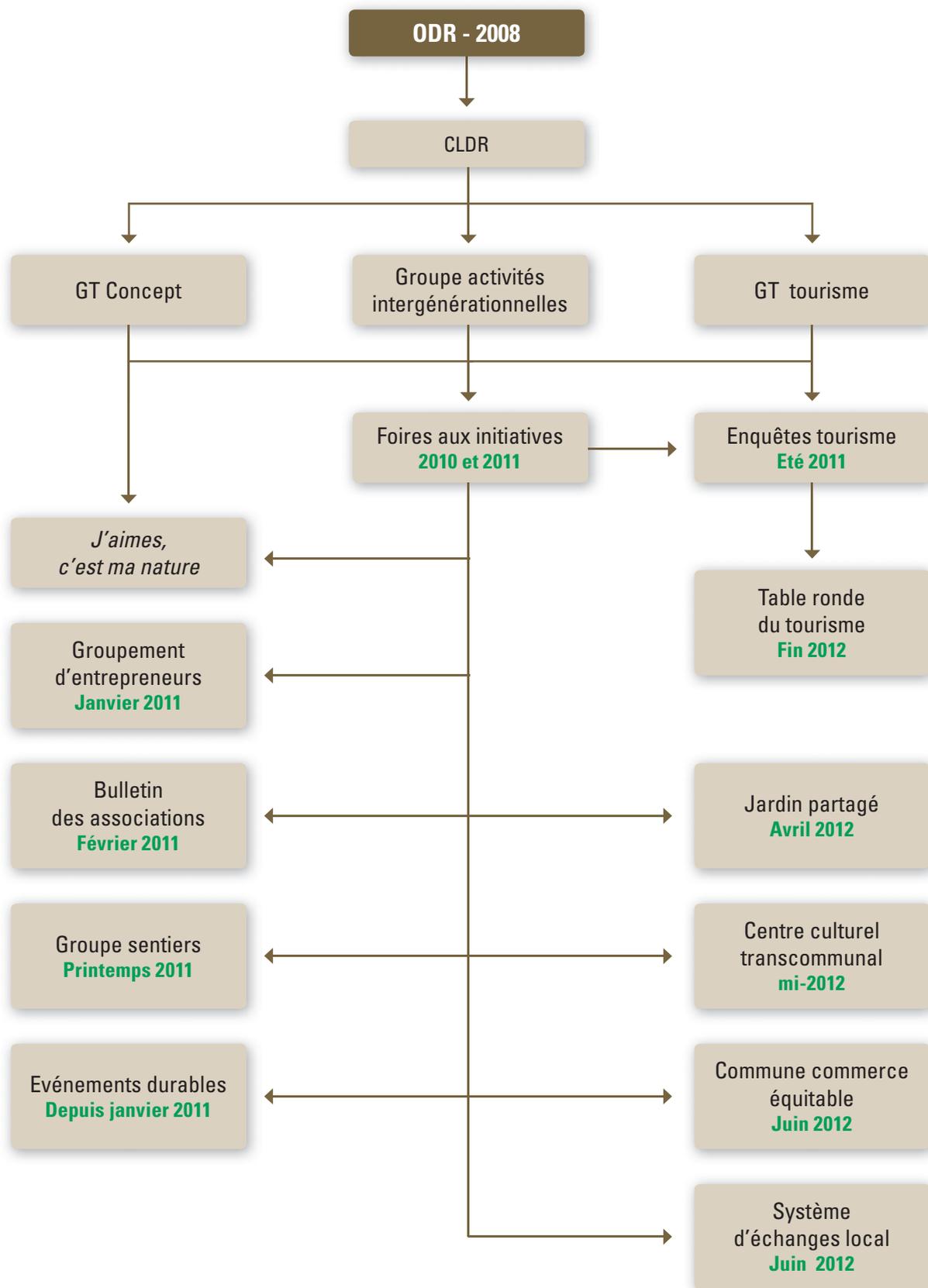
- Les aînés se sont occupés du drink d'accueil des nouveaux habitants.
- Les nouveaux venus ont embarqué dans le *Proxibus* pour une visite du territoire communal guidée par des membres de la CLDR. Ils se sont aussi rendus aux marchés du terroir (projet de l'ODR, réalisé en 2008) à la découverte des producteurs du coin.
- Le centre culturel va disposer de locaux mieux adaptés pour mobiliser jeunes et moins jeunes. Ils pourront s'y rendre en *Proxibus*.
- Un groupe issu de la CLDR planche sur la nature dans les jardins, élément de bien-être mais aussi point commun entre de nombreux habitants.

Bref, à partir d'un défi de convivialité et de solidarité, la toile de l'ODR s'est étendue. Ambitueuse, elle n'a pas fini de se tisser...



WAIMES

LA DYNAMIQUE EN SCHÉMA



LA FOIRE AUX INITIATIVES MET LE FEU AUX POUDRES

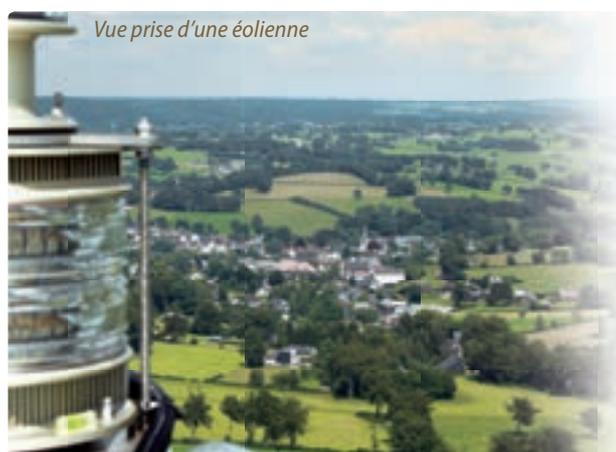
Créer des ponts entre les associations, voilà un bon moyen pour décupler leurs forces et multiplier leurs activités. C'est ce que se sont dit des membres de la CLDR et c'est ce qui les a amenés à organiser deux éditions de La Foire aux initiatives.

Pari gagné : les projets nouveaux ne tardent pas à se succéder comme une trainée de poudre. Exemples :

- *Waimes Entreprendre* est créé. Ce réseau regroupe bientôt près de 70 entrepreneurs émanant du secteur privé, de l'économie sociale et du secteur associatif. Deux ambitions :
 1. Rendre service aux membres par des échanges, des formations, la mise en commun des moyens.
 2. S'investir dans le développement communal lancé par l'ODR.
 Deux ans après, les activités de ce réseau sont en plein boom.
- «*Ça bouge*», le bulletin des associations est lancé. Il diffuse un agenda commun des activités et en fait la promotion.
- *Groupe de Travail Concept Waimes* : Notre commune manque d'identité ont regretté les habitants consultés au départ de l'ODR. Un groupe s'est dès lors mis en place pour créer un slogan fédérateur. Les idées ont fusé, testées auprès du public lors des deux foires aux initiatives. Deux propositions ont émergé, soumises au Conseil communal. Son choix : *VJaimés, c'est ma nature*, un graphisme étudié lui donnant un double sens.
- *Tourisme durable* : trois enquêtes ont sondé les publics concernés à savoir les citoyens, les opérateurs et les touristes. Elles débouchent fin 2012 sur la mise en place de la table ronde du tourisme, organe permanent fédérant les acteurs.
- *SelpoWaimes*, système d'échange local, fonctionne depuis juin 2012. Déjà 25 membres et familles actifs qui s'échangent des biens et services en dehors du système monétaire !



Voir notre Cahier n°11 Economie et Emploi.



Vue prise d'une éolienne

Waimes, en bord de Fagnes, coordonne et dynamise les initiatives de ses entreprises, de ses citoyens et de leurs associations pour «aller ensemble dans la même direction».

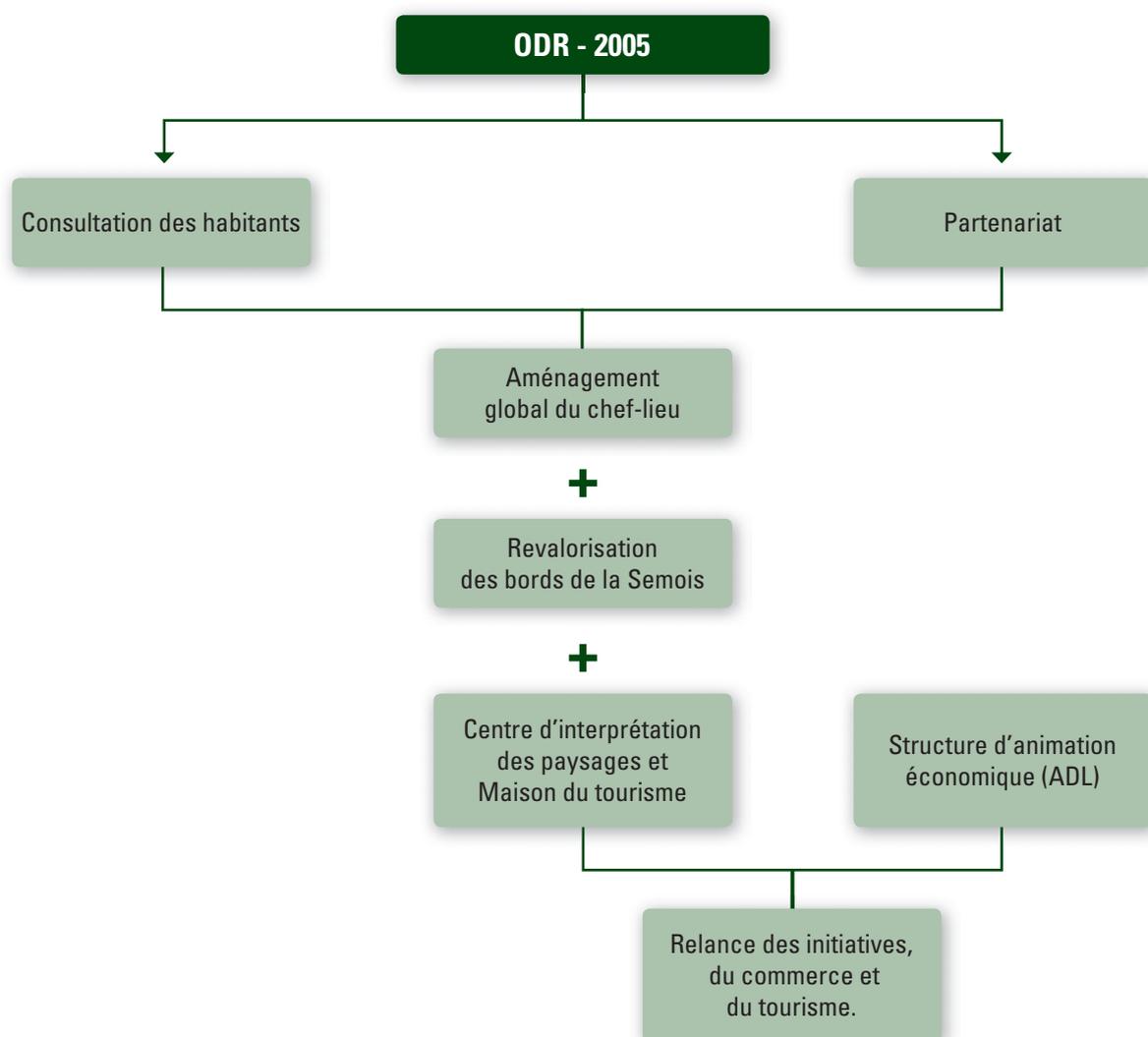
- *Commerce équitable* : on sensibilise et on passe à l'action. Tout le monde s'y met : mandataires, commerçants, entreprises, enseignants et consommateurs. Du coup, Waimes se voit attribuer le titre de *Commune du commerce équitable*.
- *Sentiers de promenade* : un groupe se crée qui évalue l'état des parcours et remet son rapport à la Commune assorti de propositions d'aménagements pour augmenter la sécurité.
- *Un jardin partagé* : au cours des consultations de l'ODR, les habitants ont déploré l'exclusion et le désœuvrement de certains jeunes ainsi que le manque d'activités permettant aux générations de se rencontrer pour accroître le respect et la confiance mutuelle. Dès lors, un groupe se crée bientôt pour plancher sur la question, composé d'animateurs de l'Espace-jeunes, de 3x20, d'acteurs culturels et associatifs. Pourquoi pas un jardin collectif sur le site de l'ancienne gare, le long du Ravel ? C'est chose faite depuis juin 2012 grâce à l'appel à projets *Génération rurales*. On escompte bien que des jardiniers de tous les âges se partageront les tâches et le savoir-faire...
- *Mon évènement sera durable !* Ce pourrait être le slogan des responsables d'association qui reprendront à leur actif la liste des bonnes questions élaborée par quelques confrères pour une mise en pratique des bons principes du développement durable à l'occasion de divers rassemblements.
- *Un centre culturel transcommunal !* Waimes et Malmedy vont mettre en commun leurs ressources pour y parvenir. Il faut le structurer et le doter d'un programme d'actions avant sa reconnaissance par la Fédération Wallonie Bruxelles. La Foire aux initiatives n'est pas étrangère aux progrès enregistrés dans ce dossier.



Le jardin partagé - où se rencontrent enfin les générations - est un tremplin pour demain.

FLORENVILLE

LA DYNAMIQUE EN SCHEMA



*Un cadre rénové relance la vie locale
s'il tient compte des attentes des utilisateurs.*

DES ESPACES RÉNOVÉS RELANÇENT L'INITIATIVE CITOYENNE, LE COMMERCE ET LE TOURISME

A cheval sur la route régionale à grand trafic Bouillon-Arlon, le chef-lieu de cette commune gaumaise souffrait depuis de nombreuses années d'un déclin de ses commerces et restaurants. Le cadre n'incitait guère les clients à venir ni les entrepreneurs à investir. Autrefois pôle d'attraction au sein d'une large région, la cité était ravalée au rang de bourg administratif somnolent.

L'opération de développement rural a changé tout cela. Aujourd'hui, grâce à des aménagements judicieux, pensés globalement, avec la participation des principaux intéressés, le bourg a retrouvé un début de dynamisme économique prometteur. Plusieurs facteurs ont joué.

- Premier facteur : la constitution d'un large **partenariat** rassemblant le Collège, le Conseil communal, la CLDR, la CCAT, l'administration régionale et nos agents. C'est lui qui a mis sur la table les problèmes et recherché les solutions, aidé par des urbanistes. Pas question de saucissonner la problématique : on pense global, on pense «retombées locales pour tous», même si les aménagements se feront en plusieurs phases. Car chacune concourt à un même objectif : faire de la cité un lieu où il fait de nouveau bon vivre, se promener et tenir commerce.

- Deuxième facteur : **la consultation des habitants**. Elle a porté sur les plans d'aménagement. Son but : comprendre leurs besoins, bien y répondre et en finale, garantir une appropriation des lieux, un respect des espaces publics par ceux-là mêmes qui auront contribué à les dessiner. Et ça marche ! Aujourd'hui, on assiste au retour des activités citoyennes dans le centre de Florenville, tout près de la mairie. Les nouveaux espaces invitent à la convivialité.

- Troisième facteur : **une structure d'animation**. Les débats sur les aménagements ont débouché sur la nécessité de leur donner vie et dès lors, en l'occurrence, de créer une Agence de Développement Local. C'est chose faite. Aujourd'hui l'ADL crée des événements et accroît ainsi l'impact des investissements publics dans le développement des commerces et du tourisme.

L'histoire récente de Florenville le démontre à souhait : la dynamisation d'une localité est un mouvement à double sens : les nouvelles infrastructures publiques procurent une image revalorisée aux commerces qui les côtoient. A leur tour, les commerçants réalisent des travaux d'embellissement, lancent de nouvelles enseignes. Une prospérité visible s'ensuit qui rejait sur l'image et la réputation de la commune.

LES TRAVAUX À FLORENVILLE

L'aménagement global de la localité a été divisé en trois phases :

1. Les abords de l'église et les espaces adjacents.
2. La traversée par la voie régionale Bouillon-Arlon.
3. La jonction entre ces deux espaces et l'aménagement de la Grand'place, espace privilégié pour les marchés et les manifestations.

Les deux premières phases sont achevées. Le tout s'est inspiré de l'étude urbanistique réalisée en 2000 par

Richard Delviesmaison et Nicole Martin.

Encouragé par ces réalisations, la CLDR a souhaité poursuivre et a décidé - dans la foulée - de revaloriser les abords de la Semois afin de renforcer l'intégration des espaces naturels proches de la cité.

Dans la même optique, l'ancien presbytère a été restauré pour accueillir le Centre d'interprétation des paysages et la Maison du tourisme, deux nouveaux atouts pour la localité et la commune tout entière.

LE RÔLE DE NOS AGENTS DE DÉVELOPPEMENT

Ils ont coordonné les partenaires et veillé au suivi des décisions ; ils ont relayé les demandes de la population.

Ils ont maintenu au quotidien une bonne articulation entre les attentes des habitants et les travaux de voirie menés par les autorités régionales.

Ils ont aidé la Commune dans le lancement de l'ADL en s'assurant de la cohérence entre les études et les initiatives diverses en faveur du développement local. Ils ont accompagné des actions portant sur la qualité paysagère du site tel le *Parc des paysages*.



Les Cahiers de la FRW

Ce Cahier fait partie d'une collection éditée par la Fondation Rurale de Wallonie à l'intention des mandataires des communes rurales et de l'ensemble des acteurs du développement de la campagne wallonne. Ces Cahiers montrent que les opérations de développement rural – lancées depuis plusieurs décennies dans notre Région – ont mis en place des solutions spécifiques, aujourd'hui largement éprouvées, pour développer nos villages et répondre aux préoccupations des habitants. Ces Cahiers entendent porter à la connaissance de tous ces bonnes pratiques, les promouvoir et en répandre l'usage.

Déjà parus :

- | | |
|--|--|
| N° 1 • L'atelier rural | N° 7 • Agriculteurs et voisinage |
| N° 2 • Le logement tremplin | N° 8 • Les espaces publics villageois |
| N° 3 • Le logement intergénérationnel | N° 9 • A pied, à vélo, les voies vertes au quotidien |
| N° 4 • La participation citoyenne | N° 10 • Le bois-énergie |
| N° 5 • La maison de village | N° 11 • L'économie et l'emploi |
| N° 6 • La sauvegarde du patrimoine rural | N° 12 • La nature, la biodiversité |

Fondation Rurale de Wallonie

Avenue Reine Astrid, 14
B-5000 Namur
contact@frw.be
+32(0)81/261.882
www.frw.be

Editeur responsable : Michel Jourez, Directeur général, avenue Reine Astrid 14 - B-5000 Namur
Dépôt légal : D/2013/418/1 - février 2013 - copyright FRW

